

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1810.

N^o 9.

Gesetz-Bulletin
des
Königreichs Westphalen.

N^o 9.

Tome I. An 1810.

1.

BULLETIN DES LOIS.N^o. 9.

(N^o 23.) LOI du 14 Février 1810, relative à
la Procédure correctionnelle.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRÂCE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

A tous présents et à venir, salut.

Les Etats ont rendu, le 14 Février présent
mois, le décret suivant, conformément à la
proposition faite au nom du Roi, et après
avoir entendu les orateurs du Conseil d'Etat
et des Commissions des Etats.

D É C R E T.**TITRE I^{er}**

*Des tribunaux en matière correctionnelle en gé-
néral, et de la manière d'y procéder.*

Art. 1. Les tribunaux de district connaî-
tront, sous le titre de *tribunaux correction-
nels en première instance*, de tous les délits
réputés correctionnels par les lois des 6 et 17

Gesetz = Bulletin.N^{ro} 9.

(Nro. 23.) Gesetz vom 14ten Februar 1810, die
correctionelle Proceß-Ordnung betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen, König von
Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

Allen Unfern freundlichen Gruß zuvor.

Die Stände haben, in Gemäßheit des ihnen im
Namen des Königs gemachten Vorschlags, und nach
Anhörnung der Redner des Staatsrathes und der
Commission der Stände, am 14ten des laufenden
Monats nachstehendes Decret erlassen.

D e c r e t.**E r s t e r T i t e l.**

Von den Gerichten, welche über Correc-
tionsfachen erkennen, im Allgemeinen,
und von der dabei zu beobachtenden Ver-
fahrungsart.

Art. 1. Die Districttribunäle erkennen unter
dem Namen von Correctionstribunälen in erster In-
stanz über alle Vergehen, welche nach den Gesetzen
vom 6. und 17. August 1808 für correctionell zu

août 1808, c'est-à-dire, de tous les délits dont la peine est déterminée à plus de *vingt* francs d'amende ou de *huit* jours d'emprisonnement, et n'exécède pas deux ans d'emprisonnement ou de réclusion dans une maison de correction ou de force.

Art. 2. Seront également portées en *première instance* aux tribunaux correctionnels, toutes les contraventions aux droits de consommation, de douane, d'entrée, de timbre et de patentes, et sur le sel, contre lesquelles la loi prononce une amende au-dessus de vingt francs.

Si l'amende est de vingt francs ou au-dessous, la connaissance des dites contraventions appartiendra aux justices-de-peace comme tribunaux de *police municipale*, qui alors observeront la procédure déterminée par la loi du 6 août 1808.

Art. 3. Avant que les contraventions aux droits de consommation et autres mentionnés en l'article 2, soient portées, soit aux tribunaux correctionnels, soit aux tribunaux de *police municipale*, il sera tenté une *conciliation* entre les agens des contributions et le prévenu, de la manière déterminée par la loi sur la perception des droits de consommation.

Art. 4. Les tribunaux correctionnels connaîtront de *l'appel* des jugemens rendus par les justices-de-peace en leur qualité de tribunaux de *police municipale*:

1° Lorsque les jugemens auront prononcé la détention, ou alternativement, d'après les loix anciennes, une amende ou la détention,

halten sind, das heißt, über alle diejenigen, auf welche eine höhere Strafe, als zwanzig Franks oder achttägiges Gefängniß gesetzt ist, die jedoch nicht zweijähriges Gefängniß oder zweijährige Einsperrung in ein Zucht- oder Werkhaus übersteigt.

Art. 2. Auf gleiche Weise gehören in erster Instanz vor die Correctionstribunale alle Uebertretungen der Geseze über die Consumtionssteuern, den Verkauf und die Ausführung des Salzes, die Zoll- und Eingangsabgaben, den Stempel und die Patente, in so fern darauf eine Geldstrafe von mehr als zwanzig Franks gesetzt ist.

Beträgt hingegen die Geldstrafe nur zwanzig Franks oder weniger, so steht das Erkenntniß darüber den Friedensgerichten, als Municipalpolizei-Tribunalen, zu, und es haben dieselben dabei das in dem Geseze, vom 6ten August 1808 vorgeschriebene Verfahren zu beobachten.

Art. 3. Bevor die Uebertretungen der Geseze über die Consumtionssteuern und die übrigen in dem 2. Art. benannten Abgaben vor die Corrections- oder Municipalpolizei-Tribunale gebracht werden, soll ein gültlicher Vergleich zwischen den Steuerbeamten und dem Angeschuldigten, und zwar auf die in dem Geseze über die Erhebung der Consumtionssteuern bestimmte Weise, versucht werden.

Art. 4. Die Corrections-Tribunale erkennen in der Appellations-Instanz über die von den Friedensgerichten, in ihrer Eigenschaft als Municipalpolizei-Tribunale, ausgesprochenen Urtheile, wenn

1) durch die Urtheile auf Gefängniß- oder alternative, nach den vorigen Gesezen, auf eine Geld- oder Gefängnißstrafe oder auf eine die Kompetenz der

ou une peine au-dessus de la compétence de la police municipale;

2^o Lorsqu'en matière de contravention aux droits de consommation et autres indiqués en l'article 2, l'amende et la valeur des objets à confisquer excéderont la somme de *vingt francs*.

Dans tous les autres cas, il n'y aura pas lieu à l'appel, sauf le recours en cassation, qui devra être déclaré au greffe du tribunal de police municipale, et à l'égard duquel seront observées les règles prescrites par les articles 105 et 124, et par le titre V de la loi du 17 août 1808, ainsi que par le §. III du titre II ci-dessous,

Art. 5. Les appelans seront tenus, à peine de déchéance, de remettre leur requête contenant les moyens d'appel, signée d'eux ou d'un fondé de pouvoir, au greffe du tribunal de police municipale, dans l'espace de *trois semaines*, à compter de la prononciation du jugement; ou, si le jugement est rendu par défaut, à compter du jour de la signification qui leur en aura été faite à personne ou domicile, outre un jour par trois myriamètres.

Lesdits jugemens seront exécutoires par provision, nonobstant l'appel, à moins que l'appellant ne donne caution.

Art. 6. Le droit d'appeler appartiendra aussi au commissaire de police ou à l'adjoint

Municipalpolizei überschreitende Strafe erkannt worden ist;

2) wenn bei Uebertretungen der Gesetze über die Consumtionssteuern und die übrigen im 2. Art. benannten Abgaben, die Geldbuße mit Hinzurechnung des Werthes der zu confiscirenden Gegenstände die Summe von *zwanzig Franken* übersteigt.

In allen übrigen Fällen findet keine Appellation statt; doch kann das Rechtsmittel der Cassation gebraucht werden. Darüber muß sodann die Erklärung bei dem Secretariate des Municipalpolizei-Tribunals abgegeben werden, und es sind sowohl in Rücksicht ihrer, als überhaupt, die in den Artikeln 105 und 124 und im fünften Titel des Gesetzes vom 17. August 1808, wie auch im 3ten §. des zweiten Titels dieses Gesetzes vorgeschriebenen Regeln zu befolgen.

Art. 5. Die Appellanten sind, bei Strafe des Verlustes der Appellation, verbunden, ihre Appellations-Rechtfertigungsschrift, welche von ihnen selbst oder von einem Bevollmächtigten unterzeichnet seyn muß, binnen einer Frist von drei Wochen in dem Secretariate des Municipalpolizei-Tribunals zu übergeben. Diese Frist wird von dem Tage an gerechnet, an welchem das Urtheil ausgesprochen, oder, wenn es ein Contumacialerkenntniß ist, an welchem dasselbe ihnen in Person oder an ihrem Wohnsitz insinuirt wurde. Außerdem wird im letztern Falle für jede drei Myriameter (Meilen) noch ein Tag zugesetzt.

Die erwähnten Erkenntnisse können jedoch, der Appellation ungeachtet, vorläufig vollzogen werden, wenn nicht der Appellant Sicherheit leistet.

Art. 6. Auch der Polizeicommissair oder der Adjunct der Mairie, welche bei dem Polizeitribunal

de la mairie faisant les fonctions du ministère public auprès du tribunal de police.

Art. 7. Le greffier du tribunal de police municipale enverra la requête contenant les moyens d'appel avec toutes les pièces de procédure au procureur-royal près le tribunal correctionnel, dans les trois premiers jours de la remise.

Le procureur-royal fera donner les assignations pour comparaître devant le tribunal correctionnel. L'affaire y sera poursuivie et jugée dans l'audience publique, en observant, relativement à l'instruction, la preuve, le jugement et son exécution, tout ce qui est prescrit ci-dessous.

Art. 8. Les tribunaux correctionnels statueront en dernier ressort, et sauf le recours en cassation, s'il y a lieu, sur les appels des jugemens rendus par les tribunaux de police municipale. Lorsque le tribunal de police municipale aura prononcé sur une affaire au-dessus de sa compétence, et que le tribunal correctionnel aura annulé le jugement et prononcé sur le délit, il y aura lieu à appel du jugement rendu par le tribunal correctionnel.

Art. 9. Les tribunaux correctionnels seront saisis de la connaissance des délits correctionnels en *première instance*:

1^o. Par le renvoi que leur en feront les tribunaux de police municipale ou les cours criminelles;

die Stelle des königlichen Procurators vertreten, haben das Recht zu appelliren.

Art. 7. Der Secretair des Municipalpolizei-Tribunals muß die Appellations-Rechtfertigungsschrift nebst sämtlichen Actenstücken binnen drei Tagen, von der Ueberreichung jener Schrift anzurechnen, dem königlichen Procurator bei dem Correctionstribunale zuschicken.

Der königliche Procurator besorgt hierauf die nöthigen Vorladungen zum Erscheinen vor dem Correctionstribunale, wo sodann die Sache in öffentlicher Sitzung verhandelt und entschieden wird. In Rücksicht der Instruction, des Beweises, des Urtheiles und seiner Vollstreckung sind die unten vorkommenden Vorschriften zu beobachten.

Art. 8. Die Correctionstribunale erkennen in letzter Instanz, jedoch mit Vorbehalt des Rechtsmittels der Cassation in den hierzu geeigneten Fällen, über die Appellation wider die von den Municipalpolizei-Tribunalen gesprochenen Urtheile.

Hat aber ein Municipalpolizei-Tribunal in seinem Urtheile die Gränzen seiner Competenz überschritten, und das Correctionstribunal dieses Urtheil für nichtig erklärt, und über das Vergehen selbst erkannt, so findet gegen dieses vom Correctionstribunale ausgesprochene Erkenntniß die Appellation statt.

Art. 9. Das Verfahren in den correctionnellen Vergehen wird bei den Correctionstribunalen in erster Instanz anhängig:

1) durch die von Seiten der Municipalpolizei-Tribunale oder der Criminalhöfe an sie geschene Verweisung solcher Sachen;

2^o. Lorsque, aux termes de l'article 6 de la loi du 17 août 1808, ils auront ordonné que l'affaire sera jugée par eux;

3^o. Par l'assignation donnée au prévenu et aux personnes civilement responsables du délit, soit par les officiers forestiers et agens des contributions auxquels la loi a attribué le droit de poursuivre de tels délits et contraventions, soit par toute autre partie lésée, soit enfin par les procureurs-royaux.

Art. 10. L'assignation qui sera donnée par le ministère d'un huissier, énoncera l'objet de la poursuite, les jour et heure de la comparution à l'audience publique. La partie lésée fera, par l'exploit d'assignation, élection de domicile dans la ville où siège le tribunal de district.

Art. 11. Il y aura au moins un délai de quatre jours, outre un jour par trois myriamètres, entre l'assignation et le jugement, à peine de nullité de la condamnation qui serait prononcée par défaut. Cette nullité ne pourra néanmoins être proposée qu'à la première audience, et avant toute exception ou défense.

Le jour de l'assignation et le jour de la comparution ne sont pas compris dans ledit délai.

Art. 12. Dans les affaires relatives à des délits qui n'entraîneront pas la peine d'emprisonnement, le prévenu pourra se faire ré-

2) dadurch, daß sie selbst, dem Inhalte des sechsten Artikels des Gesetzes vom 17ten August 1808 zu Folge, verfügt haben, daß das Erkenntniß über die Sache vor sie gehöre;

3) durch die an den Angeschuldigten oder an die wegen des Vergehens zur Schadloshaltung verpflichteten Personen ergangene Vorladung, mag diese nun von den Forst- und Steuerbeamten, welche das Gesetz zur Verfolgung solcher Vergehen und Uebertretungen berechtigt, oder von einer andern durch das Vergehen beschädigten Partei, oder endlich von den königlichen Procuratoren bewirkt worden seyn.

Art. 10. In der Urkunde über die, von einem Gerichtsboten vorzunehmende Vorladung, muß der Gegenstand der Untersuchung, wie auch Tag und Stunde des Erscheinens in der öffentlichen Gerichts-sitzung ausgedrückt seyn. Der beschädigte Theil muß überdies in derselben seinen Wohnsitz in der Stadt, wo das Districts-Tribunal sich befindet, erwählen.

Art. 11. Zwischen der Vorladung und dem Urtheile muß zum wenigsten eine Frist von vier Tagen, die vom Tage der Insinuation an gerechnet, und welcher außerdem für jede drey Myriameter (Meilen) ein Tag zugesetzt wird, sich befinden; widerigensfalls ist das im Nichterscheinungsfalle erfolgte verurtheilende Erkenntniß nichtig. Diese Nichtigkeit muß jedoch gleich in der nächsten öffentlichen Sitzung, und zwar vor jeder Einrede oder Bertheidigung, vorgebracht werden.

Der Tag der Vorladung und der des Erscheinens sind in der erwähnten Frist nicht mit begriffen.

Art. 12. Bei den Vergehen, welche Gefängnißstrafe nicht nach sich ziehen, kann der Angeschul-

présenter par un procureur; le tribunal pourra néanmoins ordonner sa comparution en personne.

Art. 13. Si le prévenu ne comparait pas en personne ou par procureur, au jour et à l'heure fixés par l'assignation, il sera jugé par défaut.

Art. 14. La condamnation par défaut sera comme non avenue, si, dans les huit jours de la signification qui en aura été faite au prévenu ou à son domicile, outre un jour par trois myriamètres, celui-ci forme opposition au jugement, et la notifie tant au ministère public qu'à la partie civile.

L'huissier qui fera cette notification, en laissera copie à chacun d'eux.

Cependant les frais de la signification du jugement par défaut et de l'opposition demeureront à la charge du prévenu.

Art. 15. L'opposition vaudra assignation pour la première audience du tribunal.

Si l'opposant n'y comparait pas, le jugement par défaut demeurera définitif, et ne pourra être attaqué par la partie qui aura formé l'opposition, que par appel, ainsi qu'il sera dit ci-après.

Art. 16. Le tribunal pourra, d'après les circonstances, ordonner la détention du pré-

ditge durch einen Anwalt sich vertreten lassen; doch kann auch das Tribunal befehlen, daß er in Person erscheine.

Art. 13. Erscheint der Angeschuldigte an dem in der Vorladungsurkunde bestimmten Tage und zu der darin festgesetzten Stunde weder in Person, noch auch, in so fern dieses statt findet, durch einen Anwalt, so soll ein Contumacialerkenntniß erfolgen.

Art. 14. Eine durch das Contumacialerkenntniß ausgesprochene Verurtheilung soll als nicht erfolgt betrachtet werden, wenn der Angeschuldigte binnen acht Tagen, welche von der ihm in Person oder an seinem Wohnsitze geschehenen Insinuation des Urtheiles an gerechnet, und für jede drei Myriameter (Meilen) noch um einen Tag vermehrt werden, das Rechtsmittel der Opposition wider das Erkenntniß eingelegt, und sowohl dem königlichen Procurator, als dem beschädigten Theile bekannt gemacht hat.

Der Gerichtsbote, welcher diese Bekanntmachung vornimmt, muß davon einem jeden von ihnen eine Abschrift zurück lassen.

Die Kosten der Insinuation des Contumacialerkenntnisses und der Opposition muß gleichwohl der Angeschuldigte tragen.

Art. 15. Die eingelegte Opposition gilt als Vorladung zu der nächsten öffentlichen Sitzung des Tribunals.

Erscheint in dieser der, welcher die Opposition einlegte, nicht, so wird das Contumacialerkenntniß entscheidend, und kann von ihm nicht anders, als durch das Rechtsmittel der Appellation, wovon weiter unten gehandelt wird, angegriffen werden.

Art. 16. Das Tribunal kann nach Befinden der Umstände die Verhaftung des Angeschuldigten ver-

venu, à moins qu'il ne donne caution de se représenter.

Art. 17. L'instruction sur les délits correctionnels sera *publique*.

Elle se fera à l'audience dans l'ordre suivant:

Le procureur-royal près le tribunal, et la partie lésée, s'il y en a une, ou son procureur, exposeront l'affaire. Le prévenu sera interrogé sur les faits qu'il aura niés, les pièces, s'il y en a, seront lues par le greffier, et les témoins, s'il en a été appelé par le ministère public ou par la partie lésée, seront entendus, et les reproches contre eux proposés et jugés.

Le prévenu et les personnes civilement responsables du délit proposeront leurs défenses et feront entendre leurs témoins, s'ils en ont amené ou fait citer.

Les pièces pouvant servir de conviction ou de décharge seront représentées aux témoins et aux parties.

Le procureur-royal résumera l'affaire et donnera ses conclusions.

Tout ce que dessus sera observé, à peine de nullité.

Art. 18. Le prévenu pourra se faire assister pendant l'instruction, par un défen-

sigen, in so fern derselbe nicht Sicherheit, persönlich sich zu stellen, leistet.

Art. 17. Die Instruction der mit Correctionsstrafen belegten Vergehen soll öffentlich seyn, und in nachfolgender Ordnung in öffentlicher Gerichts-sitzung vorgenommen werden.

Der königliche Procurator bei dem Tribunale und der beschädigte Theil, wenn ein solcher vorhanden ist, oder dessen Anwalt, setzen die Sache auseinander. Hierauf wird der Angeschuldigte vernommen und über die von ihm abgeläugneten Thatumstände werden die vorhandenen Beweisstücke von dem Secretair verlesen, und die Zeugen, welche der königliche Procurator oder der beschädigte Theil hat vorladen lassen, nach dem die Einwendungen wider sie vorgebracht sind und darüber erkannt worden ist, vernommen.

Nunmehr bringen der Angeschuldigte und die zur Schadloshaltung wegen des Vergehens verbundenen Personen ihre Vertheidigung vor, und lassen die Zeugen, welche sie mitgebracht oder haben vorladen lassen, abhören.

Die zur Ueberführung oder Freisprechung dienenden Beweisstücke werden den Zeugen und Parteien vorgelegt.

Der königliche Procurator trägt nun noch einmal die ganze Sache in kurzem vor, und macht seine Anträge.

Der Angeschuldigte und die zur Schadloshaltung für das Vergehen verbundenen Personen können hierauf repliciren.

Alle diese Bestimmungen sind bei Strafe der Nichtigkeit zu beobachten.

Art. 18. Während dieser öffentlichen Instruction kann der Angeschuldigte sich des Beistandes eines

Seur, et s'il n'en a point choisi, le président, sur sa demande, lui en donnera un d'office.

Art. 19. S'il se commet un délit correctionnel dans l'enceinte et pendant la durée de l'audience, le président fera dresser par le greffier procès-verbal du fait, entendra le prévenu et les témoins, et le tribunal appliquera, dans la même audience ou dans la suivante, la peine prononcée par la loi.

Art. 20. Les délits correctionnels seront prouvés, soit par procès-verbaux et rapports, soit par témoins.

Art. 21. Les rapports et procès-verbaux des officiers de police, de la gendarmerie, des officiers forestiers et autres fonctionnaires ayant reçu par la loi le pouvoir de constater par leurs écritures les contraventions et délits, feront foi en justice, à moins qu'ils ne participent à l'amende ou à la confiscation, dans lequel cas le tribunal aura, aux dits procès-verbaux et rapports, tel égard que de raison.

Néanmoins la preuve contraire contre lesdits rapports et procès-verbaux pourra être reçue, sans recourir à l'inscription de faux.

Art. 22. Ne pourront être reçues les dépositions:

- 1° Des parens et alliés, en ligne directe, du prévenu;
- 2° De ses frères et sœurs;
- 3° De ses alliés au même degré;

Vertheidigers bedienen, und, wenn er keinen solchen gewählt hat, so muß ihm, auf sein Verlangen, der Prääsident einen Vertheidiger geben.

Art. 19. Wenn im Innern der öffentlichen Gerichtsſigung und während ihrer Dauer ein correctio- nelles Vergehen begangen wird, so läßt der Präsi- dent durch den Secretair ein Protocoll über den Vor- fall aufnehmen, hört sodann den Angeſchuldigten und die Zeugen ab, und das Tribunal erkennt in der nämlichen oder in der folgenden Sitzung die im Ge- ſeße angeordnete Strafe.

Art. 20. Der Beweis der correctionellen Ver- gehen wird entweder durch Protocolle und Berichte, oder durch Zeugen geführt.

Art. 21. Die Berichte und Protocolle der Po- lizeibeamten, der Gendarmerie, der Forstbedienten und anderer öffentlichen Beamten, welchen das Geſetz die Befugniß verliehen hat, Vergehen und Uebertre- tungen durch ihre ſchriftliche Aufzeichnung in Gewiß- heit zu ſetzen, haben Beweiskraft im Gerichte; es ſey denn, daß gedachte Personen von der Geldſtrafe oder den confiscirten Sachen einen Theil bekämen, im welchem Falle das Tribunal auf ihre Protocolle und Berichte nur den Umständen nach, Rückſicht nimmt.

Gleichwohl iſt wider die erwähnten Berichte und Protocolle der Gegenbeweis zuläſſig, ohne daß man zu dem Beweise der Unächtheit derselben ſeine Zu- flucht zu nehmen braucht.

Art. 22. Als Zeugen können nicht abgehört werden:

- 1) diejenigen, welche mit dem Angeſchuldigten in gerader Linie verwandt oder verſchwägert ſind;
- 2) deſſen Geſchwister;
- 3) deſſen Schwäger und Schwägerinnen;

4° Du mari ou de la femme du prévenu, même après le divorce prononcé;

5° De ceux qui auront été convaincus de faux témoignage;

6° De ceux qui auront été condamnés à une peine infamante;

7° De ceux qui n'auront pas atteint l'âge de quatorze ans;

8° De ceux entre lesquels et le prévenu ou la partie lésée, il existe une inimitié capitale.

Cependant l'audition des personnes ci-dessus désignées n'opérera pas nullité, lorsque, soit le procureur-royal, soit la partie lésée, soit le prévenu, ne se seront pas opposés à ce qu'elles soient entendues, et dans ce cas le tribunal aura, à leurs dépositions, tel égard que de raison.

Art. 23. Les individus qui auront passé quatorze ans, sans avoir atteint celui de dix-huit ans accomplis, seront entendus sans serment, et le tribunal aura, à leurs dispositions, tel égard que de raison.

Les parens et alliés du prévenu, jusqu'au 4^e degré inclusivement, autres que ceux désignés dans l'article précédent, ainsi que les dénonciateurs pourront être entendus, et le tribunal aura, à leurs dépositions, tel égard que de raison.

Art. 24. Les témoins feront serment à l'audience, à peine de nullité de leurs dépo-

4) dessen Ehemann oder Ehefrau, selbst nach erkannter Ehescheidung;

5) diejenigen, welche eines falschen Zeugnisses überführt, oder

6) zu einer entehrenden Strafe verurtheilt worden sind;

7) die, welche das Alter von vierzehn Jahren noch nicht erreicht haben;

8) die mit ihm oder dem beschädigten Theile in Todfeindschaft leben.

Gleichwohl entsteht aus der Abhörung der vorher angeführten Personen in dem Falle keine Nichtigkeit, wenn weder der königliche Procurator, noch der beschädigte Theil, noch der Angeschuldigte Einwendungen wider deren Vernehmung vorgebracht haben; das Tribunal nimmt in diesem Falle auf ihre Aussagen nach den Umständen Rücksicht.

Art. 23. Personen, welche das vierzehnte Jahr zurückgelegt, aber noch nicht das achtzehnte vollendet haben, werden ohne Beerdigung vernommen, und das Tribunal nimmt auf deren Aussagen nach den Umständen Rücksicht.

Verwandte und Verschwägerete des Angeschuldigten, bis auf den 4ten Grad einschließlic, mit Ausnahme derjenigen, welche im vorigen Artikel aufgeführt sind, wie auch die Privatangeber, können abgehört werden, und das Tribunal nimmt auf deren Aussagen den Umständen nach Rücksicht.

Art. 24. Die Zeugen müssen, bei Strafe der Nichtigkeit ihrer Aussagen, in öffentlicher Gerichts-

sitions, de parler sans haine et sans crainte, et de dire toute la vérité,

Art. 25. Si les témoins ne comparaissent pas sur la citation qui leur aura été donnée, le tribunal prononcera contre chacun d'eux dans la même audience, sur le premier défaut, une amende de 50 francs, et en cas d'un second défaut, la contrainte par corps.

Cette disposition sera également applicable au cas où les témoins qui ont comparu refuseront, ou de prêter serment, ou de déposer.

Les citations aux témoins feront mention de l'amende qu'ils encourront dans le cas de non comparution.

Art. 26. Lorsqu'un témoin qui aura été cité ne comparaitra pas, et qu'il y aura des raisons graves de croire que sa déposition serait importante, le tribunal pourra, soit d'office, soit sur la réquisition du prévenu, des personnes civilement responsables, du procureur-royal ou de la partie lésée, renvoyer l'affaire à l'audience prochaine. Et, dans ce cas, tous les frais de citation, actes, voyages des témoins et autres ayant pour objet de faire juger l'affaire, seront à la charge de ce témoin, et il y sera contraint, même par corps, sur la réquisition du procureur-royal, par l'ordonnance qui renverra l'affaire à l'audience prochaine.

Art. 27. Les témoins condamnés à une amende, ainsi qu'il est dit ci-dessus, et qui,

sitzung einen Eid ablegen, daß sie ohne Haß und Furcht reden, und nur die reine Wahrheit sagen wollen.

Art. 25. Erscheinen die Zeugen auf die ihnen insinuirte Vorladung nicht, so verurtheilt das Gericht in der nämlichen öffentlichen Sitzung einen jeden von ihnen im ersten Nichterscheinungsfalle zu einer Geldbuße von fünfzig Franken, und Falls sie zum zweiten Male ausbleiben, zur persönlichen Verhaftung.

Diese Verfügung ist gleichmäßig auf den Fall anwendbar, wenn die erschienenen Zeugen sich weigern, den Eid zu leisten, oder ihr Zeugniß abzulegen.

In den Vorladungen an die Zeugen muß der Geldbuße, welche sie im Nichterscheinungsfalle zu bezahlen haben, Erwähnung geschehen.

Art. 26. Wenn ein vorgeladener Zeuge nicht erscheint, und man doch aus erheblichen Gründen glauben muß, daß seine Aussage von Wichtigkeit seyn werde, so kann das Tribunal entweder von Amts wegen, oder auf Verlangen des Angeschuldigten, der zur Schadloshaltung verbundenen Personen, des königlichen Procurators, oder des beschädigten Theiles, die Sache bis zur nächsten öffentlichen Gerichtssitzung verschieben. In diesem Falle muß der aus gebliebene Zeuge sämtliche Kosten der Vorladung und anderer auf das Verfahren sich beziehenden Handlungen, ferner die Reisekosten der Zeugen und alle übrigen, welche zum Zweck gehabt haben, die Entscheidung der Sache vorzubereiten, allein tragen, und kann dazu, selbst vermittelst persönlicher Verhaftung, auf Verlangen des königlichen Procurators, durch die richterliche Verfügung, welche die Sache zur nächsten öffentlichen Sitzung verweist, angehalten werden.

Art. 27. Wenn die, zu Folge der obigen Bestimmungen, zu einer Geldbuße verurtheilten Zeugen

sur la seconde assignation, produiront devant le tribunal des excuses légitimes, pourront, sur les conclusions du ministère public, être déchargés de l'amende et de tous les frais.

Si les témoins ne sont pas assignés de nouveau, ils pourront comparaître volontairement dans les huit jours de la signification de la condamnation, même par un fondé de pouvoir spécial, à l'audience prochaine, pour présenter leurs excuses et obtenir, s'il y a lieu, la décharge de l'amende et de tous les frais.

Art. 28. Le greffier tiendra note succincte des noms, prénoms, âge, profession, état et demeure des témoins et de leurs principales déclarations, ainsi que des principales défenses des prévenus, des personnes civilement responsables du délit, et des conclusions du ministère public et de la partie lésée.

Ladite note sera lue à l'audience en présence des parties et des témoins.

Art. 29. Si le tribunal trouve que le fait en question ne présente qu'une simple contravention de police, et si le prévenu, ou le ministère public, ou la partie lésée n'a pas demandé le renvoi, le tribunal appliquera la peine prononcée par la loi et statuera, s'il y a lieu, sur les dommages-intérêts.

Dans ce cas, son jugement sera en dernier ressort.

auf die zweite Vorladung vollgültige Entschuldigungsgründe bei dem Tribunale vorbringen; so können sie auf den Antrag des königlichen Procurators, von der Geldbuße und den sämtlichen Kosten freigesprochen werden.

Sind die Zeugen von Neuem nicht wieder vorgelesen worden, so können sie freiwillig binnen acht Tagen nach der Insinuation des sie verurtheilenden Erkenntnisses, selbst durch einen besonders hierzu Bevollmächtigten, in der nächsten öffentlichen Gerichts-sitzung erscheinen, um ihre Entschuldigungsgründe vorzubringen, und, nach Befinden der Umstände, die Befreiung von der Geldbuße und allen Kosten erhalten.

Art. 28. Der Secretair muß sowohl die Vor- und Zunamen, das Alter, Gewerbe, den Stand und Wohnort der Zeugen, und deren vorzüglichste Aussagen, als die bedeutendsten Vertheidigungsgründe des Angeschuldigten und der zur Schadloshaltung wegen des Vergehens verbundenen Personen, wie auch endlich die Anträge des königlichen Procurators und des beschädigten Theiles in der Kürze aufzeichnen.

Das, was auf solche Weise aufgezeichnet worden, muß in der öffentlichen Sitzung in Gegenwart der Parteien und Zeugen vorgelesen werden.

Art. 29. Findet nun das Tribunal, daß die in Frage stehende Thatsache ein bloßes Polizeivergehen ist, so hat dasselbe, wenn weder der Angeschuldigte, noch der königliche Procurator oder der beschädigte Theil die Verweisung der Sache an das Polizeitribunal verlangt hat, die durch das Gesetz ausgesprochene Strafe zur Anwendung zu bringen, und über die den Umständen nach zu leistende Schadloshaltung zu erkennen.

In diesem Falle erkennt das Tribunal in letzter Instanz.

Art. 30. Si le tribunal juge que le fait en question n'est réputé par la loi, ni contravention, ni délit, ni crime, il annullera l'instruction, l'assignation et tout ce qui aura suivi; fera mettre le prévenu en liberté, s'il était arrêté, et statuera sur les dommages-intérêts qui seraient demandés.

Art. 31. Si le tribunal estime que le fait est de nature à mériter une peine afflictive ou infamante, et par conséquent excédant la compétence des tribunaux correctionnels, il sera procédé conformément aux dispositions contenues au premier titre de la loi du 17 août 1808.

Art. 32. Le tribunal prononcera son jugement dans la même audience où l'instruction sur le délit correctionnel aura été terminée. et s'il ne le peut, dans l'audience suivante au plus tard.

Les juges délibéreront et opineront à voix basse; ils pourront se retirer dans la chambre du conseil.

Art. 33. Le tribunal, au nombre de quatre juges au moins, y compris le président, délibérera sur l'affaire. Les jugemens seront rendus à la majorité des voix, et, en cas de partage, l'opinion la plus douce prévaudra.

Art. 34. La minute du dispositif du jugement sera signée sur le champ par les juges qui l'auront rendu.

Dans le dispositif du jugement seront énoncés les noms des parties, leur état ou pro-

Art. 30. Wenn das Tribunal findet, daß der von ihm zu beurtheilende Fall den Gesetzen nach weder eine polizeiliche Uebertretung, noch ein correctives Vergehen, noch ein peinliches Verbrechen ist: so erklärt es die Instruction, die Vorladung, und alles, was darauf gefolgt ist, für nichtig, läßt den Ungeschuldigten, Falls er verhaftet war, in Freiheit setzen, und erkennt über die geforderte Schadloshaltung.

Art. 31. Ist aber das Tribunal der Meinung, daß die Handlung mit einer entehrenden oder schweren Leibesstrafe zu belegen sey, und folglich die Competenz der Correctionstribunale überschreite: so wird das im ersten Titel des Gesetzes vom 17ten August 1808 vorgeschriebene Verfahren eingeleitet.

Art. 32. Das Tribunal muß sein Erkenntniß in der nämlichen öffentlichen Sitzung, worin die Instruction beendigt wurde, oder wenn dies nicht angeht, spätestens in der nächsten aussprechen.

Die Richter berathschlagen und äußern ihre Meinung mit leiser Stimme, sie können sich aber auch in das Berathschlagungszimmer begeben.

Art. 33. Zum wenigsten aus vier Richtern, den Präsidenten mit eingeschlossen, muß das Tribunal bei Anstellung der Berathschlagung bestehen. Das Urtheil wird nach der Stimmenmehrheit abgefasset und im Fall die Stimmen getheilt sind, hat die mildere Meinung den Vorzug.

Art. 34. Das Original-Concept des dispositiven Theiles des Urtheiles muß auf der Stelle von den Richtern, welche dasselbe gefällt haben, unterzeichnet werden.

Der dispositive Theil des Urtheiles muß die Namen der Parteyen, ihren Stand oder ihr Gewerbe,

fession, les faits et les motifs, la loi, le décret ou ordonnance, dont on fera application, la peine et les condamnations aux dommages-intérêts, s'il y a lieu; le tout à peine de nullité.

Le président lira la loi à haute voix à l'audience; il sera fait mention de cette lecture dans le jugement que le président prononcera à haute voix en présence du public et du prévenu, s'il n'est pas défaillant, à peine de nullité.

Art. 35. L'expédition du jugement sera signée par le président et le greffier, à peine de cinquante francs d'amende, et délivrée au plus tard dans l'espace de deux jours après la réquisition qui en aura été faite.

Art. 36. Dans l'expédition des jugemens, seront observées les formules prescrites par les art. 100 et 488 de la loi sur la procédure civile.

Art. 37. Tout jugement condamnera aux frais, même à ceux occasionnés au ministère public, celui qui succombera ou qui, quoiqu'absous, aura donné lieu, par sa faute ou par son imprudence, à la poursuite.

Les frais seront liquidés par le même jugement.

Art. 38. Dans tous les cas où le ministère public, les officiers forestiers, les agens des contributions et autres qui sont autorisés par la loi à poursuivre de tels délits et

die Thatfachen und Gründe, das Gesetz, Decret oder die Verordnung, welche zur Anwendung gebracht werden, die Strafe, wie auch die Beurtheilung zu der etwa zu leistenden Schadloshaltung in sich begreifen. Alles dies bei Strafe der Nichtigkeit.

Der Präsident muß das zur Anwendung gebrachte Gesetz mit lauter Stimme in der öffentlichen Sitzung vorlesen; und daß dies geschehen sey, muß in dem Urtheile selbst erwähnt werden. Der Präsident hat hierauf dasselbe mit lauter Stimme, in Gegenwart des Publicums und des Angeschuldigten, in so fern derselbe nicht ausgeblieben ist, vorzulesen und zwar bei Strafe der Nichtigkeit.

Art. 35. Die Ausfertigung des Urtheiles ist, bei Strafe von fünfzig Franken, vom Präsidenten und Secretair zu unterzeichnen, und spätestens binnen zwei Tagen, nachdem darum nachgesucht worden, auszuliefern.

Art. 36. Bei der Ausfertigung der Urtheile müssen die in den Art. 100 und 488 des Gesetzes über die bürgerliche Proceßordnung vorgeschriebenen Formeln beobachtet werden.

Art. 37. Jedes Urtheil soll den unterliegenden Theil, oder den, welcher zwar freigesprochen wird, aber dennoch durch seine Schuld oder Unvorsichtigkeit zu der Untersuchung Veranlassung gegeben hat, zur Erstattung der Kosten, selbst derjenigen, welche dem königlichen Procurator verursacht sind, verurtheilen.

Die Bestimmung der Kosten muß durch das nämliche Erkenntniß geschehen.

Art. 38. In allen Fällen, wo das Urtheil wider den königlichen Procurator, wider die Forst- oder Steuer-Beamten, und Andere, denen das Gesetz die Befugniß verleihet, solche Vergehungen und

contraventions, succomberont, ils ne pourront être condamnés qu'aux dépens envers les parties, qui leur seront remboursés par le trésor public, et il ne sera exigé d'eux aucune espèce de sportules et droits de greffe (*Gerichtssporteln*).

Art. 39. Les frais des assignations et l'indemnité des témoins, s'il en ont requis, seront payés par le trésor:

- 1° Si le condamné est insolvable;
- 2° Si le prévenu poursuivi par le ministère public, a été absous, sans avoir, par sa faute ou par son imprudence, donné lieu à la poursuite, ou s'il est insolvable.

Art 40. Le jugement sera exécuté, quant à la satisfaction publique, sur les ordres du procureur-royal, qui aura le droit de requérir directement, à cet effet, l'assistance de la force publique. La partie lésée poursuivra l'exécution, pour ce qui la concerne, par le ministère d'un huissier.

La poursuite pour le recouvrement des amendes et confiscations au profit du trésor public sera faite, sur la notification du procureur-royal, par le receveur-général du district, ou par le receveur de la caisse à laquelle le produit des amendes et confiscations est spécialement affecté.

Art. 41. Le procureur-royal sera tenu, dans les trois jours qui suivront la prononciation du jugement, d'en envoyer un extrait au procureur-général près la cour criminelle

Uebertretungen zu verfolgen, ausfällt, können dieselben nur zur Erstattung der den Parteien verursachten Kosten, welche ihnen der öffentliche Schatz zu ersetzen hat, verurtheilt werden. Gerichtsporteln und Canzleigebühren irgend einer Art können aber von ihnen nicht verlangt werden.

Art. 39. Die Kosten der Vorladung der Zeugen und die auf ihr Verlangen ihnen zu leistende Entschädigung werden aus dem öffentlichen Schatze bezahlt:

- 1) wenn der Verurtheilte zahlungsunfähig ist;
- 2) wenn der Angeschuldigte, Falls die Untersuchung durch den königlichen Procurator betrieben war, losgesprochen ist, ohne gleichwohl durch seine Schuld oder Unvorsichtigkeit Veranlassung zu derselben gegeben zu haben, oder wenn er zahlungsunfähig ist.

Art. 40. Die Vollziehung des Urtheiles geschieht, so viel die Strafe anbetrifft, auf Befehl des königlichen Procurators, welcher zu diesem Zwecke den Beistand der bewaffneten Macht unmittelbar aufzufordern berechtigt ist. Der beschädigte Theil muß aber die Vollziehung des Urtheiles in Rücksicht der ihn betreffenden Punkte durch einen Gerichtsboten bewirken.

Die wirkliche Beitreibung der in den öffentlichen Schatz fallenden Geldstrafen und Confiscationen hat, auf erfolgte Bekanntmachung des königlichen Procurators, der General-Einnehmer des Districtes, oder der Einnehmer derjenigen Casse, welcher der Ertrag jener Geldstrafen und Confiscationen besonders angewiesen ist, zu besorgen.

Art. 41. Binnen drei Tagen, nachdem das Urtheil ausgesprochen worden ist, muß der königliche Procurator einen Auszug desselben an den General-Procurator des Criminalhofes, des Departements

du département qui, à la fin de chaque mois, en donnera connaissance au Ministre de la justice.

Art. 42. Les tribunaux régleront les jours d'audience qui, par semaine, seront destinés aux affaires correctionnelles d'après leur nombre, en observant que tout délit correctionnel doit être jugé, au plus tard, dans les quatre semaines, à compter du jour où le tribunal en aura été saisi.

TITRE II.

Des moyens de se pourvoir contre les jugemens rendus en matière correctionnelle.

§. 1^{er} Appel.

Art. 43. Les jugemens rendus en matière correctionnelle pourront être attaqués par la voie d'appel, si la condamnation est à un emprisonnement ou à une amende au-dessus de *cent* francs.

Néanmoins, les jugemens ne pourront pas être attaqués par la voie d'appel, lorsqu'en matière de contravention aux droits de consommations, de sel, de douane, d'entrée, de timbre et des patentes, l'amende prononcée et la valeur des objets à confisquer n'excéderont pas *mille* francs.

Dans ces cas, ainsi que dans celui où l'amende prononcée par le jugement n'excédera pas la somme de cent francs, il n'y aura ouverture qu'au recours en cassation, qui sera déclaré au

überschicken, welcher davon am Schlusse eines jeden Monats dem Justizminister Nachricht ertheilt.

Art. 42. Die Tribunale haben die öffentlichen Sitzungen, welche sie in jeder Woche den Correctionssachen widmen wollen, mit Rücksicht auf die Anzahl derselben zu bestimmen, und dabei die Vorschrift zu beobachten, daß über ein jedes correctionelles Vergehen spätestens binnen vier Wochen, von dem Tage an gerechnet, wo die Sache bei dem Tribunale anhängig wurde, erkannt seyn muß.

Zweiter Titel.

Von den Rechtsmitteln, welche wider die in Correctionssachen gesprochenen Urtheile eingewandt werden können.

§. 1. Von der Appellation.

Art. 43. Die in Correctionssachen gesprochenen Urtheile können durch das Rechtsmittel der Appellation angegriffen werden, wenn sie eine Verurtheilung zu einer Gefängnißstrafe oder zu einer hundert Franks übersteigenden Geldstrafe enthalten.

Indessen findet wider Urtheile in Correctionssachen das Rechtsmittel der Appellation nicht statt, wenn die auf Uebertretung der Gesetze über die Consumptionssteuern, den Verkauf und die Ausführung des Salzes, die Zoll- und Eingangsgeldbußen, den Stempel und die Patente, erkannte Geldbuße sammt dem Werthe der zu confiscirenden Gegenstände die Summe von tausend Franks nicht übersteigt.

In diesen Fällen, wie auch in demjenigen, wo die durch das Urtheil erkannte Geldbuße die Summe von hundert Franks nicht übersteigt, ist nur das Rechtsmittel der Cassation zulässig, welches bei dem

greffe du tribunal correctionnel, et à l'égard duquel seront observées les règles prescrites par les articles 105 et 124, par le titre V de la loi du 17 août 1808, et par le §. III ci-dessous.

Art. 44. L'appel sera porté devant la cour criminelle du département.

Art. 45. La faculté d'appeler appartiendra :

1° Aux parties prévenues ou civilement responsables ;

2° Au procureur-royal près le tribunal qui a rendu le jugement ;

5° Au procureur-général près la cour criminelle ;

4° Aux officiers forestiers et agens des contributions autorisés par la loi à poursuivre les délits correctionnels, qui pourront appeler, même à raison de l'amende et de la confiscation ;

5° A toute autre partie lésée, quant à ses intérêts civils seulement.

Art. 46. Ceux qui voudront appeler seront tenus, à peine de déchéance de l'appel, de remettre leur requête contenant les moyens d'appel, au greffe du tribunal correctionnel dans l'espace de *trois semaines*, à compter de la prononciation du jugement attaqué ; et si le jugement est rendu par défaut, à compter du jour de la signification qui en aura été faite à la partie condamnée ou à son domicile, outre un jour par trois myriamètres.

La requête sera signée de l'appelant, ou d'un procureur ou de tout autre fondé de pouvoir

Secretariate des Corrections-Tribunals angemeldet werden muß, und in Rücksicht dessen die in den Art. 105 und 124, wie auch im 5ten Titel des Gesetzes vom 19ten August 1808, desgleichen in dem unten vorkommenden 3ten §. enthaltenen Vorschriften zu beobachten sind.

Art. 44. Die Appellation muß an den Criminalhof des Departements gebracht werden.

Art. 45. Die Befugniß zu appelliren steht zu :

1) den Angeschuldigten und den zur Schadloshaltung wegen des Vergehens verpflichteten Personen ;

2) dem Königl. Procurator bei demjenigen Tribunale, welches das Urtheil gesprochen hat ;

3) dem Generalprocurator bei dem Criminalhofe ;

4) den Forst- und Steuerbeamten, die das Gesetz zur Verfolgung der correctionellen Vergehens berechtigt, welche selbst in Rücksicht der Strafe und Confiscation zu appelliren befugt sind ;

5) dem beschädigten Theile, jedoch nur in Rücksicht des Privat-Interesses.

Art. 46. Diejenigen, welche appelliren wollen, müssen, bei Strafe des Verlustes ihres Rechtes zur Appellation, ihre Appellations-Rechtfertigungsschrift bei dem Secretariate des Corrections-Tribunals binnen einer Frist von drei Wochen übergeben. Diese Frist wird von Zeit des ausgesprochenen Urtheiles, oder wenn dieses ein Contumacialurtheil war, von dem Tage der an den Verurtheilten selbst, oder an dessen Wohnsitz erfolgten Insinuation desselben an gerechnet, und für jede drei Myriameter um einen Tag verlängert.

Die Appellations-Rechtfertigungsschrift muß von dem Appellanten oder von einem Anwalde, oder je-

spécial, et dans ce dernier cas, la procuration sera annexée à la requête.

Art. 47. Le procureur-général, qui se rendra appellant d'un jugement rendu en matière correctionnelle, remettra sa requête contenant les moyens d'appel, dans le délai prescrit, au greffe de la cour criminelle.

Art. 48. Pendant le délai de l'appel mentionné en l'article 46 et pendant l'instance d'appel, il sera sursis à l'exécution du jugement.

Art. 49. La mise en liberté du prévenu acquitté par le jugement ne pourra être suspendue, lorsque le procureur-royal ou général n'aura pas donné, dans la huitaine, à compter de la prononciation du jugement, sa déclaration de vouloir appeler.

Cependant l'omission de ladite déclaration ne préjudiciera pas à son droit d'appeler dans le délai ci-dessus mentionné.

Art. 50. La requête avec les pièces à l'appui et celles de la procédure, ainsi que les pièces pouvant servir à conviction ou à décharge, seront envoyées par le procureur-royal au procureur-général près la cour criminelle dans l'espace de trois jours, à compter de la remise de ladite requête. Dans le cas où le procureur-général aura appelé, les pièces de la procédure lui seront envoyées par le procureur-royal dans l'espace de trois jours, à compter de la réquisition que l'appellant lui en aura faite.

dem Andern besonders hierzu bevollmächtigten, unterschrieben, und im letzterem Falle die Vollmacht derselben beigelegt werden.

Art. 47. Appellirt der Generalprocurator wider ein in einer Correctionssache ergangenes Urtheil, so gibt er seine Appellations-Rechtfertigungsschrift binnen der oben vorgeschriebenen Frist in dem Secretariate des Criminalhofes ab.

Art. 48. Während der im 46sten Artikel bestimmten Frist, wie auch während der Dauer der Appellationsinstanz, bleibt die Vollstreckung des Urtheils ausgesetzt.

Art. 49. Die Loslassung des durch das Erkenntniß frei gesprochenen Angeeschuldigten darf nicht aufgeschoben werden, wenn der königliche oder der General-Procurator binnen den nächsten acht Tagen nach ausgesprochenem Urtheile, ihre Erklärung, von dem Rechte, zu appelliren, Gebrauch machen zu wollen, nicht abgegeben haben. Indessen ist die Unterlassung dieser Erklärung ihrem Rechte, in der oben erwähnten Zeit zu appelliren, nicht nachtheilig.

Art. 50. Binnen drei Tagen seit der Uebergabe der Appellations-Rechtfertigungsschrift muß dieselbe nebst deren Betlagen und den das bisherige Verfahren betreffenden Actenstücken, wie auch allen zur Ueberführung oder Losprechung dienenden Beweisstücken, von dem königlichen Procurator an den Generalprocurator des Criminalhofes geschickt werden.

Hat der Generalprocurator appellirt, so müssen ihm die Acten- und Beweisstücke von dem königlichen Procurator binnen drei Tagen seit der von dem Appellanten desfalls an ihn ergangenen Aufforderung eingesandt werden.

Art. 51. Lorsque le prévenu se trouvera en état d'arrestation, il sera, dans le délai mentionné en l'article précédent, et par ordre du procureur-royal, transféré dans la maison d'arrêt du lieu où siège la cour criminelle qui jugera l'appel.

Art. 52. Toutes les fois que le procureur-royal aura appelé, le procureur-général près la cour criminelle prendra son fait et cause, et suivra l'appel.

Art. 53. L'appel sera jugé à l'audience de la cour criminelle, sur le rapport fait par l'un des juges nommé par le président.

La cour réglera les jours d'audience.

Le procureur-général fera donner les assignations.

Art. 54. Le rapport mentionné en l'article précédent sera fait, au plus tard, dans l'espace d'un mois, à dater du jour où le procureur-général près la cour criminelle aura reçu la requête contenant les moyens d'appel.

Art. 55. A la suite du rapport, et avant que le rapporteur et les juges émettent leur opinion, le procureur-général près la cour criminelle, la partie lésée, s'il y en a, le prévenu soit qu'il ait été acquitté, soit qu'il ait été condamné, et les personnes civilement responsables du délit, seront entendus dans l'ordre établi en l'article 17 ci-dessus.

Art. 56. Les témoins seront entendus de nouveau dans la forme et sous les peines prescri-

Art. 51. Befindet sich der Angeschuldigte in Haft, so muß er binnen der im vorigen Artikel erwähnten Frist auf Befehl des königlichen Procurators in das Gefängniß des Ortes abgeführt werden, wo der Criminalhof, welcher über die Appellation erkennt, seinen Sitz hat.

Art. 52. In allen Fällen, wo der königliche Procurator appellirt hat, übernimmt der Generalprocurator bei dem Criminalhose ganz dessen Sache und setzt die Appellation fort.

Art. 53. Die Appellation wird von dem Criminalhose in öffentlicher Sitzung, auf den Vortrag eines von dem Präsidenten zu ernennenden Richters, entschieden.

Der Criminalhof bestimmt die Tage der öffentlichen Sitzung.

Der Generalprocurator sorgt dafür, daß die erforderlichen Vorladungen geschehen.

Art. 54. Der in dem vorstehenden Artikel erwähnte Vortrag muß spätestens binnen einem Monate, von dem Tage an gerechnet, wo die Appellations-Rechtfertigungsschrift an den Criminalhof gelangt, gehalten werden.

Art. 55. Unmittelbar nach dem Vortrage und bevor noch die Richter ihre Meinung äußern, werden der Generalprocurator bei dem Criminalhose, der beschädigte Theil, wenn ein solcher vorhanden ist, der Angeschuldigte, ohne Unterschied, ob er losgesprochen oder verurtheilt worden ist, und die wegen des Vergehens zur Schadloshaltung verbundenen Personen, in der oben im 17ten Artikel bestimmten Ordnung angehört.

Art. 56. Auf Verlangen einer der Parteien oder des Generalprocurators müssen die Zeugen von Neuem

tes ci-dessus, si l'une des parties ou le procureur-général le requiert.

L'audition des témoins non produits dans la première instance ne sera point permise, à moins que le condamné ou le ministère public ne justifie de motifs valables qui l'avaient empêché de les produire.

Art. 57. Toutes les dispositions des articles du titre I^{er} ci-dessus, relatives à la publicité de l'instruction, aux preuves, forme du jugement, condamnation aux frais et exécution du jugement, seront communes aux jugemens rendus sur l'appel.

Sur la notification du procureur-général, la poursuite des amendes et confiscations sera faite conformément aux dispositions de l'article 40.

Art. 58. La cour criminelle rejettera par son arrêt la requête d'appel, ou annulera ou réformera le jugement du tribunal correctionnel, en motivant, dans tous les cas, sa décision, à peine de nullité.

Art. 59. Si le jugement est annullé, parce que le fait n'est réputé par aucune loi, ni contravention, ni délit, ni crime, ou parce que les preuves de culpabilité du prévenu ne lui paraissent pas suffisantes, la cour prononcera son absolution, et statuera, s'il y a lieu, sur les dommages-intérêts.

abgehört werden, wobei die oben vorgeschriebenen Förmlichkeiten zu beobachten sind und die daselbst bestimmten Strafen Anwendung finden.

Die Vernehmung solcher Zeugen aber, welche in der ersten Instanz nicht vorgeführt wurden, ist für zulässig nicht zu halten, es sey dann, daß der Verurtheilte oder der Generalprocurator gültige Ursachen, welche ihn hinderten, dieselben früher vorzuführen, darzuthun vermöchte.

Art. 57. Alle in dem ersten Titel dieses Gesetzes enthaltenen Vorschriften über die Oeffentlichkeit der Instruction, den Beweis, die Form des Urtheiles, die Verurtheilung in die Kosten und die Vollstreckung des Urtheiles finden auf die in der Appellationsinstanz ausgesprochenen Urtheile völlige Anwendung.

Die wirkliche Beitreibung der Geldstrafen und Confiscationen zum Besten des öffentlichen Schatzes wird, auf erfolgte Bekanntmachung des Generalprocurators, nach den im 40sten Artikel enthaltenen Vorschriften, bewirkt.

Art. 58. Der Criminalhof verwirft entweder durch sein Urtheil die Appellation, oder erklärt das vorige Erkenntniß für nichtig, oder ändert dasselbe ab. In jedem Falle muß er, bei Strafe der Nichtigkeit, die Entscheidungsgründe anführen.

Art. 59. Wird das vorige Erkenntniß aus dem Grunde für nichtig erklärt, weil die in Frage stehende Thatsache nach keinem Gesetze weder die Eigenschaft einer polizeilichen Uebertretung, noch eines correctionellen Vergehens, noch auch eines peinlichen Verbrechens hat, oder weil die Beweise von der Strafbarkeit des Angeschuldigten ihm nicht hinreichend zu seyn scheinen: so erkennt der Criminalhof auf dessen Losprechung, und auf die etwa statt findende vollständige Schadloshaltung.

Art. 60. Si le jugement est annullé, parce que le fait ne présente qu'une contravention, la cour prononcera la peine établie par la loi, si le renvoi n'a pas été demandé par l'une ou l'autre partie; la cour statuera également, s'il y a lieu, sur les dommages-intérêts.

Art. 61. Si le jugement est annullé pour violation ou omission non réparée, de formes prescrites sous peine de nullité, ou pour incompetence, ou parce que la mise en jugement du condamné n'avait pas été préalablement ordonnée, ou parce que le tribunal a mal jugé qu'il n'y avait pas de délit, la cour renverra le procès devant un autre tribunal correctionnel du même département, et ordonnera qu'il y soit procédé aux actes et instructions nécessaires.

Art. 62. Si le jugement est annullé, parce que le tribunal correctionnel n'a statué que sur une exception dilatoire, ou qu'il a ordonné un suris lorsqu'il n'y avoit pas de motifs suffisans pour surseoir, la cour, en réformant le jugement, renverra le procès devant le même tribunal qui a jugé.

Art. 63. Si le jugement est annullé, parce que le tribunal a jugé que le fait est de nature à mériter une peine afflictive ou infamante, et par conséquent excédant sa compétence, et si le prévenu ou le ministère public, ou la par-

Art. 60. Wird das vorige Erkenntniß aus dem Grunde für nichtig erklärt, weil die in Frage stehende Thatsache nur eine polizeiliche Uebertretung ist: so erkennt der Criminalhof die im Gesetze bestimmte Strafe, in so fern nicht eine der Parteien die Verweisung der Sache an das Polizei-Tribunal verlangt hat. Auch entscheidet der Criminalhof über die etwa statt findende Schadloshaltung.

Art. 61. Wird das vorige Erkenntniß wegen nachher nicht wieder gut gemachter Verlesung oder Nichtbeobachtung der bei Strafe der Nichtigkeit vorgeschriebenen Formen, wegen Incompetenz, oder weil über die Frage: ob der verurtheilte Beamte vor Gericht gestellt werden könne und solle, vorher nicht entschieden war, oder weil das Tribunal ohne hinreichenden Grund erkannt hat, daß kein Vergehen vorhanden sey, für nichtig erklärt: so schickt der Criminalhof die Sache an ein anderes Corrections-Tribunal desselben Departements, mit der Verfügung, die erforderlichen Handlungen und Instructionen vorzunehmen.

Art. 62. Wird das vorige Erkenntniß aus dem Grunde für nichtig erklärt, weil das Corrections-Tribunal unrichtiger Weise sich für incompetent erklärt, oder nur über eine dilatorische Einrede erkannt, oder ohne hinlänglichen Grund einen Aufschub angeordnet hat: so schickt der Criminalhof, indem derselbe das Erkenntniß abändert, die Sache wieder an dasselbe Tribunal, welches das erste Urtheil gefällt hatte.

Art. 63. Wird das vorige Erkenntniß aus dem Grunde für nichtig erklärt, weil das Tribunal der Meinung ist, daß die Handlung mit einer entehrenden oder schweren Leibesstrafe zu belegen sey, und folglich seine Competenz überschreite, und hat weder der Angeeschuldigte, noch der königliche Procurator

tie lésée n'a pas demandé le renvoi, la cour criminelle appliquera la peine pronocée par la loi, et statuera, s'il y a lieu, sur les dommages-intérêts.

Art. 64. Si le jugement est annullé, parce que le délit étant de nature à mériter une peine afflictive ou infamante, est hors de la compétence de la juridiction correctionnelle, la cour décrètera, s'il y a lieu, l'ordonnance de prise de corps, à moins que, d'après les circonstances particulières, il n'y ait lieu à recevoir le prévenu à donner caution, et le renverra devant le tribunal de district, autre toutefois que celui qui a rendu le jugement, pour procéder conformément aux dispositions de la loi du 17 août 1808 sur la procédure criminelle.

Art. 65. Si le jugement est réformé pour fausse application des lois pénales, la cour criminelle statuera elle-même.

Art. 66. Le procureur-général enverra au Ministre de la justice tous les mois une liste des affaires correctionnelles, jugées par la cour criminelle en instance d'appel.

§. II. Opposition.

Art. 67. Les jugemens rendus par défaut par les cours criminelles dans les affaires correctionnelles, pourront être attaqués par la voie de

oder der beschädigte Theil die Verweisung der Sache an das Correctionstribunal verlangt, so hat der Criminalhof die durch das Gesetz ausgesprochene Strafe zur Anwendung zu bringen, und auf die, den Umständen nach, zu leistende Schadloshaltung zu erkennen.

Art. 64. Wird das Urtheil deswegen für nichtig erklärt, weil das Vergehen von der Art ist, daß es mit einer entehrenden oder schweren Leibesstrafe belegt werden muß, und folglich außerhalb der Grenzen der Competenz der correctionellen Gerichtsbarkeit liegt: so verfügt der Criminalhof, nach Befinden der Umstände, die persönliche Verhaftung des Angeeschuldigten, es sey dann, daß die vorhandenen besondern Umstände es gestatteten, eine Sicherheitsleistung von ihm anzunehmen. Hierauf schickt der Criminalhof den Angeeschuldigten an ein anderes Districts-Tribunal, als welches das für nichtig erklärte Urtheil ausgesprochen hat, um in der Sache nach den Vorschriften des die peinliche Proceßordnung enthaltenden Gesetzes vom 17. August 1808 zu verfahren.

Art. 65. Wird das vorige Erkenntniß wegen unrichtiger Anwendung der Strafgesetze abgeändert, so entscheidet der Criminalhof selbst über die Sache.

Art. 66. Der Generalprocurator hat jeden Monat ein Verzeichniß der von dem Criminalhofe in der Appellationsinstanz entschiedenen Correctionssachen an den Justizminister einzuschicken.

§. 2. Von der Opposition.

Art. 67. Die von den Criminalhöfen in Correctionssachen gefällten Contumacialurtheile können durch das Rechtsmittel der Opposition auf die nämliche

l'opposition, dans la même forme et dans le même délai que les jugemens rendus par les tribunaux correctionnels.

Art. 68. L'opposition emportera de plein droit assignation à la première audience de la cour criminelle. Si l'opposant n'y comparait pas, l'opposition sera réputée comme non avenue.

Art. 69. Le jugement qui interviendra sur l'opposition ne pourra être attaqué par la partie qui l'aura formée, ni par une nouvelle opposition, ni par la voie de l'appel, mais seulement par le recours en cassation, ainsi qu'il sera dit au §. suivant.

§. III. *Recours en cassation.*

Art. 70. Le recours en cassation contre les jugemens des cours criminelles, rendus sur l'appel des jugemens correctionnels, sera ouvert au prévenu, aux personnes civilement responsables, au procureur-général, aux officiers forestiers et agens des contributions, ainsi qu'à toute autre partie lésée. Les officiers forestiers et les agens des contributions pourront aussi se pourvoir en cassation à raison de l'amende et de la confiscation.

Les autres parties lésées ne pourront se pourvoir en cassation qu'à l'égard des dispositions du jugement relatives aux intérêts civils seulement.

Art. 71. Les nullités du premier jugement, si elles n'ont été proposées en cause d'appel,

Weise und mit Beobachtung der nämlichen Frist angefochten werden, wie solches in Ansehung der von den Corrections-Tribunälen gefällten Erkenntnisse statt findet.

Art. 68. Die eingewandte Opposition vertritt, kraft des Gesetzes, die Stelle einer Vorladung zur ersten öffentlichen Sitzung des Criminalhofes. Erscheint in dieser der, welcher die Opposition einlegte, nicht, so wird es so angesehen, als ob dieselbe gar nicht wäre eingewandt worden.

Art. 69. Das auf die Opposition erfolgende Urtheil kann von der Partei, welche dieselbe einlegte, weder durch eine neue Opposition, noch durch das Rechtsmittel der Appellation, angegriffen werden; nur das Gesuch um Cassation findet, nach den im folgenden § vorkommenden Bestimmungen, dagegen statt.

§. 3. Von dem Gesuche um Cassation.

Art. 70. Des Rechtsmittel der Cassation wider die von den Criminalhöfen, auf erfolgte Appellation, wider Erkenntnisse der Corrections-Tribunäle ausgesprochenen Urtheile können sich der Angeschuldigte, die zur Schadloshaltung wegen des Vergehens verbundenen Personen, der Generalprocurator, die Forst- und Steuer-Beamten, wie auch jeder andre beschädigte Theil, bedienen. Die Forst- und Steuer-Beamten können gedachtes Rechtsmittel selbst in Rücksicht der Geldstrafe und Confiscation gebrauchen. Andre beschädigte Parteien können hingegen nur wegen solcher Punkte des Urtheiles, welche ihr Privatinteresse betreffen, der Cassation sich bedienen.

Art. 71. Die Nichtigkeiten des ersten Erkenntnisses sind, wenn sie in der Appellationsinstanz nicht

seront couvertes et ne pourront être alléguées, comme moyens, pour le recours en cassation.

Art. 72. Le recours en cassation ne sera pas recevable contre un jugement dont on aurait pu appeler et que l'on aura laissé passer en force de chose jugée, faute d'avoir remis la requête contenant les moyens d'appel dans le délai prescrit ci-dessus, art. 46 et 47.

Art. 73. Le recours en cassation sera déclaré au greffe de la cour criminelle.

Quant au délai pour y faire cette déclaration, au sursis de l'exécution du jugement, à la mise en liberté, ainsi qu'au terme dans lequel la requête contenant les moyens de cassation doit être déposée au greffe de la cour criminelle, il sera observé ce qui est prescrit par les articles 105, 106 et 124 de la loi du 17 août 1808.

Art. 74. Les moyens de cassation en matière correctionnelle, seront jugés d'après les dispositions contenues dans le titre V de la loi précitée.

Art. 75. En outre, les dispositions des articles 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 132, 133, 134 et 135 du titre VI de la même loi, relatives au recours en cassation contre les arrêts des cours criminelles rendus sur déclaration d'un jury, seront communes au recours en cassation contre les jugemens des mêmes cours, rendus sur l'appel des tribunaux correctionnels.

vorgebracht wurden, für gehoben zu achten, und können zur Begründung des Cassationsgesuches nicht weiter gebraucht werden.

Art. 72. Das Gesuch um Cassation wird auch nicht angenommen wider ein Erkenntniß, wovon man appelliren konnte, welches man aber hat rechtskräftig werden lassen, weil man die Appellations-Rechtfertigungsschrift binnen der in dem Artikel 46 und 47 vorgeschriebenen Frist nicht übergeben hat.

Art. 73. Die Anzeige des Cassationsgesuches geschieht in dem Secretariate des Criminalhofes.

In Ansehung der Frist, binnen welcher diese Anzeige geschehen muß, wie auch des Aufschubs der Vollstreckung, der Loßlassung des Angeschuldigten und der Frist, in welcher die Schrift, welche die Gründe des Cassationsgesuches enthält, in dem Secretariate des Criminalhofes übergeben werden muß, sind die in den Artikeln 105, 106 und 124 des Gesetzes vom 17ten August 1808 enthaltenen Vorschriften zu befolgen.

Art. 74. Die Gründe, worauf in Correctionssachen ein Cassationsgesuch gebaut werden kann, sind nach den Vorschriften des fünften Titels des vorerwähnten Gesetzes zu beurtheilen.

Art. 75. Außerdem sind die Verfügungen der Artikel 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 132, 133, 134, und 135 im sechsten Titel des erwähnten Gesetzes, welche von den Cassationsgesuchen wider die von den Criminalhöfen auf erfolgte Erklärung der Geschwornen ausgesprochenen Urtheile handeln, auch auf die Cassationsgesuche wider die von eben diesen Gerichten auf erfolgte Appellation wider die Erkenntnisse der Correctionstribunale abgegebenen Urtheile anwendbar.

Art. 76. Lorsque le Conseil d'Etat annullera le jugement de la cour criminelle, il renverra le procès devant une autre cour criminelle que celle qui aura rendu le jugement annullé.

Art. 77. Si le nouveau jugement est conforme au premier et attaqué par les mêmes moyens, il y aura lieu à interprétation de la loi, qui sera donnée dans la forme d'un règlement d'administration publique.

Dans ce cas, le prévenu, s'il est arrêté, sera mis en liberté, pourvu qu'il donne caution de se représenter.

Dispositions générales.

Art. 78. Jusqu'à la publication du code pénal, les anciennes lois en vigueur dans les lieux où les contraventions et délits ont été commis, seront appliquées, à moins que par les coutumes ou quelque loi particulière il n'y soit dérogé.

Art. 79. Toutes les dispositions contraires à la présente loi, sont expressément abrogées.

Collationné à l'original par les Président et Secrétaires de l'assemblée des Etats. A Cassel, le 14 Février, an 1810.

Signé: Comte DE SCHULENBURG-WOLFSBURG,

Président.

SEILER, ROBERT, *Secrétaires.*

Mandons

Art. 76. Wenn der Staatsrath ein Urtheil eines Criminalhofes als nichtig aufhebt, so schiebt er die Sache an einen anderen Criminalhof, als welcher das aufgehobene Urtheil gegeben hat, zur Entscheidung.

Art. 77. Ist das neue Urtheil mit dem vorigen übereinstimmend und wird dagegen aus den nämlichen Gründen wieder Cassation gesucht: so ist der Fall zur Auslegung des Gesetzes geeignet, welche sodann in der Form einer Verordnung über Gegenstände der öffentlichen Verwaltung ertheilt wird.

In diesem Falle wird der Angeschuldigte, wenn er verhaftet ist, frei gelassen, vorausgesetzt, daß er wegen seines Wiedererscheinens vor Gericht Sicherheit bestelle.

Allgemeine Verfügungen.

Art. 78. Bis zur Bekanntmachung des neuen Straf-Codex sind die alten Gesetze, welche an dem Orte, wo die polizeiliche Uebertretung oder das correctionelle Vergehen vorgefallen ist, gelten, zur Anwendung zu bringen, in so fern nicht dieselben durch Gewohnheiten oder ein besonderes Gesetz aufgehoben sind.

Art. 79. Alle Vorschriften, welche mit dem gegenwärtigen Gesetze im Widerspruche stehen, werden hiermit ausdrücklich für aufgehoben erklärt.

Mit dem Originale verglichen vom Präsidenten und den Secretaires der Versammlung der Stände. Cassel am 14ten Februar 1810.

Unterschieden: Graf von Schulenburg-Wolfsburg,
Präsident.

Seiler, Robert, *Secretaires.*

Mandons et ordonnons que les présentes, revêtues du sceau de l'Etat, insérées au bulletin des lois, soient adressées aux cours, aux tribunaux et autres autorités administratives, pour qu'ils les inscrivent dans leurs registres, les observent et les fassent observer, et le Ministre de la Justice est chargé d'en surveiller la publication.

Donné en Notre résidence royale de Cassel, le 15 Février, an 1810, la quatrième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi:

Le Ministre
Secrétaire d'Etat,
signé:

Comte de FÜRSTENSTEIN.

Vu:

Le Ministre de la Justice,
signé: SIMÉON.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,
SIMÉON.

Es ist Unser Wille und Befehl, daß das gegenwärtige Gesetz, mit dem Staatsiegel versehen, in das Gesetz-Bülletin eingerückt, an die Gerichtshöfe, Tribunale und Verwaltungs-Behörden gesandt werde, damit sie dasselbe in ihre Register einschreiben, es beobachten und auf dessen Beobachtung halten, und der Minister des Justizwesens ist beauftragt, darüber zu wachen, daß dasselbe öffentlich bekannt werde.

Gegeben in Unserer königlichen Residenz zu Cassel, am 15ten Februar 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterscrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs:

Gesehen:

Der Justizminister,
unterscrieben: Siméon.

Der Minister Staats-Secretair,
unterscrieben:

Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justizminister,
Siméon.